

ÉCOBILAN SUISSE 1998/99



www.credit-suisse.ch/ecoperformance99

ÉDITORIAL

LE CREDIT SUISSE GROUP ET L'ENVIRONNEMENT

Chères Lectrices, chers Lecteurs,

Pour la troisième fois depuis 1994, ce rapport relatif à l'écobilan 1998/99 du Credit Suisse Group met en évidence les flux considérables d'énergie et de matières générés par notre entreprise en Suisse, ainsi que leur impact sur l'environnement.

Elément essentiel de notre système de management environnemental en Suisse, certifié ISO 14001, ce rapport montre les progrès que nous avons réalisés dans la poursuite de nos objectifs et l'application de nos mesures concernant l'écologie d'entreprise. Pour la première fois, nous avons également pu inclure dans le bilan la composante assurances de notre entreprise, suite à l'élargissement du système à la Winterthur, et y intégrer les données relatives aux trajets aériens des implantations étrangères.

Transparence et crédibilité sont nos maîtres mots: nous ne nous contentons pas d'afficher nos succès et nos points forts, nous faisons part également des domaines dans lesquels nous pouvons nous améliorer et disons comment nous pouvons y parvenir, tout ceci dans un rapport validé par des tiers.

Nos efforts en matière d'écologie d'entreprise nous permettent d'économiser de l'énergie et des ressources. Ce rapport en est une preuve concrète: où qu'il se trouve, tout intéressé peut accéder à la version courte du rapport, tirée à un nombre d'exemplaires limité, mais aussi à l'ensemble de ses annexes via Internet, à l'adresse www.csg.ch/ecoperformance99. Nous avons ainsi pu éviter les gros tirages et les frais d'expédition élevés qui en auraient découlé.

Nous ne pourrions atteindre nos objectifs en matière d'écologie d'entreprise que si nos collaborateurs font preuve d'un comportement écologique exemplaire. Je remercie donc tous ceux qui s'engagent sur cette voie.

Votre opinion et vos critiques nous intéressent. Nous attendons vos réactions avec impatience!



Peter Lienhart

Membre du Directoire du Credit Suisse et responsable de l'environnement au Credit Suisse Group

Désignations utilisées dans le présent écobilan

Dans le présent rapport, les cinq unités d'affaires du Credit Suisse Group (CSG) sont désignées comme suit:

- **CS**
Credit Suisse
- **CSPB**
Credit Suisse Private Banking
- **CSFB**
Credit Suisse First Boston
- **CSAM**
Credit Suisse Asset Management
- **Winterthur**
Winterthur Assurances

Ecobilan 1998/99

Cette version courte de 8 pages de l'écobilan 1998/99, qui permet une consommation de papier moindre, est complétée par deux annexes disponibles sur Internet (voir tableau):

- Annexe 1 : informations complémentaires
- Annexe 2 : rapport complet de MIB AG relatif à l'énergie et aux substances

Structure du rapport pour l'écobilan 1998/99

Thèmes	Version longue sur Internet	
	Version courte imprimée	Annexe 1 Annexe 2
Limites du système		
Courant		
Chaleur		
Eau		
Déchets		
Produits chimiques		
Papier		
Transports		
Bilan intermédiaire et méthode		
Critères VfU		
Revue charte énergétique		
Adresses et Impressum		
Glossaire et bibliographie		

LIMITES DU SYSTÈME

EXTENSION À LA WINTERTHUR ET TRAJETS AÉRIENS À L'ÉCHELLE MONDIALE

Le présent écobilan englobe les cinq unités d'affaires du CSG, ce qui représente, pour la Suisse, 594 immeubles et 28 000 collaborateurs. La surface de référence énergétique s'élève à 1,3 mio. m². Suite à la fusion entre le CSG et la Winterthur en 1997, les chiffres du siège central de la Winterthur sont également pris en compte dans l'écobilan.

Trajets effectués en avion par les collaborateurs des implantations étrangères

Pour la première fois, les trajets aériens effectués par les collaborateurs des implantations étrangères de CSFB ont également été comptabilisés. Mais ces trajets ne sont pas encore pris en compte dans le bilan des points d'impact écologique.

Enregistrement des données

De manière générale, nous avons pu améliorer la qualité des données enregistrées par rapport à l'écobilan 1996/97. Le contenu informatif des données est particulièrement riche en ce qui concerne les bâtiments les plus énergivores, la gestion du matériel informatique obsolète et les voyages d'affaires par avion. La qualité

des données relatives aux déchets et au papier peut quant à elle être améliorée.

Les données enregistrées pour l'unité d'affaires Winterthur concernant l'énergie et les déchets se réfèrent au siège central de la Winterthur, lequel représente environ 1 400 collaborateurs.

Outre les trajets aériens, il est prévu de recueillir à l'avenir d'autres données relatives à l'écologie d'entreprise des implantations étrangères les plus importantes de CSFB. Il reste encore à fixer les modalités de l'intégration future de certaines implantations étrangères de la Winterthur.

Gestion immobilière confiée à la société MIB AG

Depuis 1998, la société MIB AG Property + Facility Management (ci-après dénommée «MIB AG») a la responsabilité opérationnelle de notre gestion immobilière en Suisse. Elle a procédé à l'évaluation des flux de matières et d'énergie dans les domaines de l'électricité, de la chaleur, de l'eau, des déchets et des produits chimiques et a répertorié les informa-

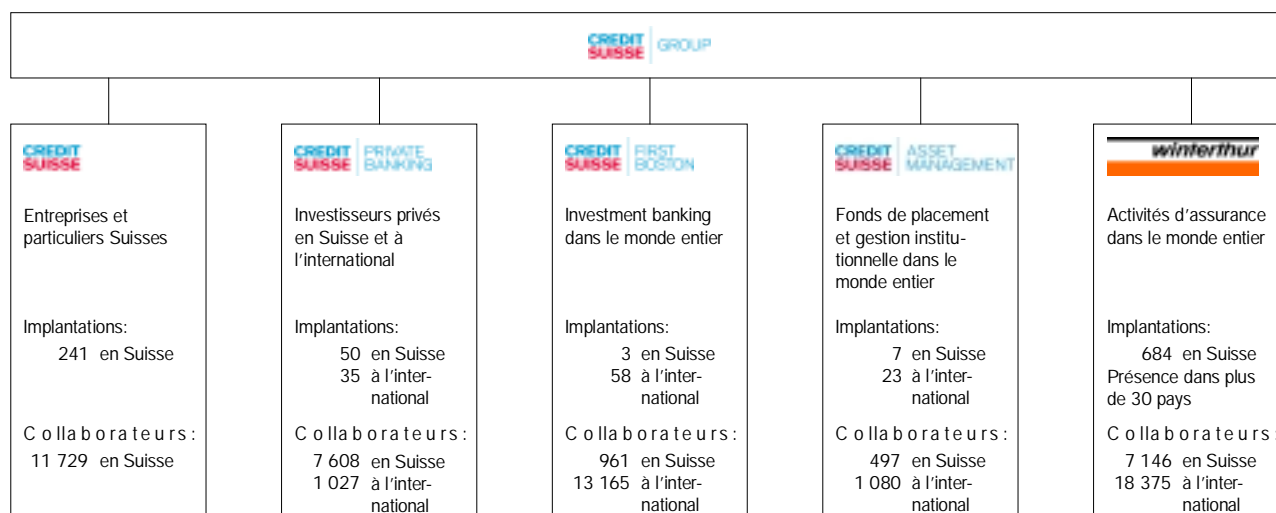
tions ainsi recueillies dans un rapport indépendant qui constitue la base du présent écobilan.

Directives écologiques pour nos partenaires externes

Diverses entreprises externes fournissent au CSG des prestations qui sont importantes du point de vue de l'écologie d'entreprise. En fixant des directives écologiques sous forme contractuelle, nous jetons les bases d'un écocontrolling adapté. Les normes environnementales déjà définies pour MIB AG ont servi de référence dans les négociations contractuelles avec d'autres entreprises partenaires issues des secteurs de la sous-traitance informatique, de l'approvisionnement, du stockage et de la distribution de matériel de bureau et d'articles publicitaires.

Informations complémentaires sur Internet

- Rapport de MIB AG relatif à l'énergie et aux substances
- Informations détaillées sur l'enregistrement et la qualité des données



Organigramme du CSG, situation au 31.12.1998.

COURANT ET CHALEUR

OBJECTIFS RÉALISABLES D'ICI À 2004

En 1998, la consommation de courant des implantations suisses du CSG analysées s'élevait au total à 169 mio. de kWh et leur consommation de chaleur à 114 mio. de kWh, soit une augmentation de 12% de la consommation absolue de courant par rapport à l'année 1996. Cette augmentation est essentiellement imputable à l'extension du système au siège central de la Winterthur.

Stabilité du rapport consommation de courant-surface

En 1998, le CSG présentait un rapport consommation de courant-surface de 126 kWh/m², le même que deux ans auparavant. La consommation de courant par collaborateur s'élevait à 7 600 kWh. Cette même année, les dépenses globales en électricité se montaient à 29,2 mio. de francs, soit 1 320 francs par collaborateur et par an.

La consommation totale de chaleur a baissé de 3% malgré l'élargissement du système, tout particulièrement grâce à l'extension des installations

de récupération de la chaleur. En 1998, la production de chaleur a généré environ 4,9 mio. de francs de dépenses.

Bâtiments alpha

Avec une consommation annuelle de courant de plus de 200 000 kWh chacun, les 85 bâtiments les plus énergivores que compte le CSG en Suisse sont désignés comme étant des bâtiments alpha. A eux seuls, ils couvrent 61% de la surface de référence énergétique et représentent 85% de la consommation totale de courant. Les bâtiments alpha sont au cœur d'un projet d'optimisation de la consommation lancé début 1999 chez MIB AG.

Objectifs fixés par la charte énergétique

Conformément à notre charte énergétique, la consommation spécifique de courant doit être ramenée à 110 kWh/m² d'ici à 2004. Au vu de la consommation actuelle de 126 kWh/m², cet objectif semble rester réaliste.

En 1998, la consommation spécifique de chaleur était de 85 kWh/m², soit une baisse de 12% par rapport à 1996. Elle se rapproche donc de manière constante de l'objectif visé, soit 80 kWh/m² et par an.

Installation photovoltaïque sur le toit d'Uetlihof

Depuis novembre 1999, une installation photovoltaïque est disposée sur le toit du plus grand de nos centres administratifs suisses (Uetlihof, Zurich). A l'avenir, les 170 modules solaires, qui totalisent une surface de 150 m², alimenteront le réseau à hauteur de 18 000 kWh par an.

Points forts

- Extension géographique du système
- Nouvelle solution informatique pour l'enregistrement des données de consommation

Points faibles

- Dans un premier temps, stabilisation et non diminution du rapport consommation de courant-surface
- Dans un premier temps, données d'1/3 seulement des collaborateurs de la Winterthur en Suisse

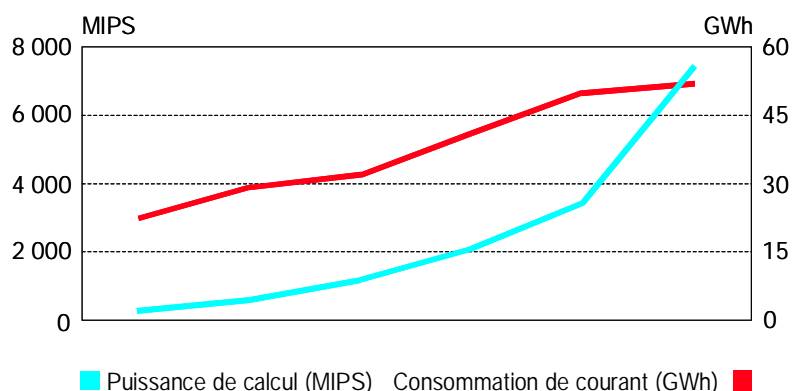
Prochaines étapes / objectifs

- Accélération du programme d'économie d'énergie pour 25 des bâtiments alpha
- Prise en compte d'un nombre de plus en plus grand des bâtiments suisses de la Winterthur

Informations complémentaires sur Internet

- Liste de tous les bâtiments alpha
- Bases des données, perspectives 1999/2000

Evolution de la consommation de courant et de la puissance de calcul dans les centres de calcul (CC)



Ces dernières années, la puissance de calcul installée (MIPS) de nos centres de calcul a fortement augmenté, tandis que leur consommation de courant a plutôt stagné. CC de la Winterthur non compris.

EAU, PRODUITS CHIMIQUES, DÉCHETS

BAISSE DE LA CONSOMMATION D'EAU, DIMINUTION DES PERTES DE FRÉON

La consommation d'eau potable du CSG à l'échelle de la Suisse a légèrement diminué ces dernières années et le nombre de produits chimiques utilisés s'est stabilisé depuis 1996. Nous ne sommes pas parvenus à recueillir toutes les données manquantes dans le domaine de la gestion des déchets. Cependant, nous disposons de données consolidées en ce qui concerne les déchets produits dans les bâtiments alpha en 1998, soit les données de 65% des postes de travail.

Eau et produits chimiques

En 1998, le CSG a consommé 614 619 m³ d'eau potable à l'échelle de la Suisse, soit 111 litres par jour et par personne et un coût de 2,8 mio. de francs. A cette époque déjà, 196 bâtiments, représentant 27% de la consommation totale, remplissaient l'objectif fixé par la charte énergétique à 460 litres/m².

En 1998, le CSG a utilisé 46 000 litres de produits chimiques. Parmi les 230 produits employés, 60 appartenaient aux classes de toxicité 1 à 5S. En milieu d'année 1999, nous avons introduit l'utilisation de torchons en microfibre pour le nettoyage des bureaux. Utilisé uniquement avec de l'eau, ce tissu spécial devrait nous permettre d'utiliser un nombre encore moins important de produits chimiques. En outre, une mise à contribution plus marquée des entreprises de nettoyage externes devrait conduire à une plus grande sensibilisation au problème posé par ce type de produits.

Déchets

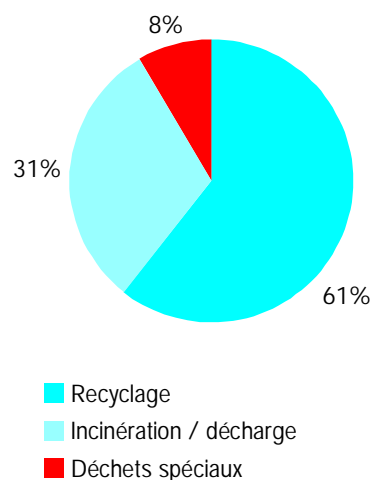
En 1998, 5 240 tonnes de déchets ont été produites dans les bâtiments alpha, ce qui représente environ 286 kg par collaborateur. Extrapolée à la Suisse entière, cette production de déchets serait d'environ 8 000 tonnes pour l'ensemble des installations. Avec un peu moins de 3 000 tonnes, le papier et le carton collectés représentaient le plus gros de nos déchets. Sur ces 3000 tonnes, 1 600 environ (31%) appartenaient à la catégorie des ordures ou des marchandises encombrantes destinées à être incinérées ou déposées en décharge. Au total, 61% de nos déchets ont été recyclés et 8% ont été classés dans la catégorie des déchets spéciaux (p. ex. produits chimiques, piles, matériel informatique obsolète).

Produits réfrigérants et agents d'extinction

Fin 1998, ce sont au total 10 623 kg de produits réfrigérants qui circulaient dans 256 installations frigorifiques de nos bâtiments. La part de fréon des types R12 et R22, produits réfrigérants dangereux pour la couche d'ozone, est passée de 95% à 85% grâce au recours à des substances moins nocives. Avec 419 kg (4% de la quantité installée), les pertes ont certes été moins élevées qu'en 1996. Mais, 23 installations laissent s'échapper des quantités de produit encore relativement importantes. C'est pourquoi de nouveaux travaux d'assainissement seront nécessaires en l'an 2 000.

En 1999, 19 989 kg de halon de type 1 301 ont été utilisés dans 56 installations d'extinction, soit presque autant qu'en 1996 (20 290 kg). Aucune perte n'a été observée ces dernières années.

Catégories de gestion des déchets, 1998, CSG Suisse



Points forts

- Introduction de la microfibre dans les activités de nettoyage
- Réduction des pertes de produits réfrigérants

Points faibles

- Part de déchets incinérés encore trop importante
- Hormis dans les grands centres, transparence encore insuffisante concernant la gestion des déchets

Prochaines étapes / objectifs

- Fin de la réorganisation du système de gestion des déchets
- Assainissement d'autres installations frigorifiques

Informations complémentaires sur Internet

- Masque de saisie, enquête sur les substances
- Informations détaillées sur la qualité des données

PAPIER ET TRANSPORTS

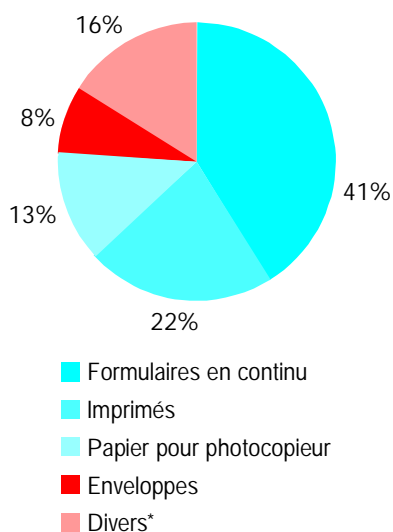
HAUSSE DE LA CONSOMMATION DE PAPIER ET DU NOMBRE DE KILOMÈTRES PARCOURUS EN AVION

En 1998, la consommation de papier du CSG s'élevait pour la Suisse à environ 7 650 t. Depuis l'écobilan 1996/97, nous avons enregistré une hausse (Winterthur non comprise) de 20%. Concernant les transports, le nombre de voyages d'affaires effectués par avion a augmenté. De même, la montée de l'externalisation a entraîné une baisse du nombre de véhicules de société attirés.

Evolution concernant le papier

Du fait de la forte hausse du nombre de comptes clients, le volume de formulaires en continu a augmenté de 12% depuis 1996. La croissance spectaculaire de 127% des imprimés est due, notamment, au lancement du nouveau positionnement sur le marché du CSG.

Répartition de la consommation totale entre les catégories (Winterthur comprise)



*Courriers / pièces jointes / imprimés publicitaires (7%), formulaires conventionnels (5%), matériel de bureau et autres fournitures (2%), carton et papier hygiénique (2%)

De plus en plus de documents sont disponibles sous forme électronique, de sorte que les formulaires conventionnels, par exemple, ont enregistré une baisse de 21%. Notre engagement en faveur du commerce électronique en Suisse devrait permettre sur le long terme une réduction de la consommation de papier.

En 1997, pour des raisons d'ordre technique, la production des formulaires en continu a connu l'introduction du papier en fibre nouvelle blanchi sans chlore. Après une analyse approfondie de l'état actuel de la technologie dans ce domaine, cette solution nous a semblé écologiquement acceptable. Elle a conduit à une réduction de la part de papier recyclé, laquelle est passée de 52% en 1995 à 9% aujourd'hui.

37 millions de kilomètres parcourus en avion

En 1998, 37 millions de kilomètres (1 300 km par collaborateur) ont été parcourus en avion dans le cadre de l'activité de nos implantations suisses, générant une production de gaz carbonique à effet de serre de 8 300 t et un coût de 19 mio. de francs. En Suisse, le nombre de réservations (Winterthur non comprise) est passé de 3 700 à 8 000 entre 1994 et 1998.

Trajets aériens des collaborateurs des implantations étrangères

En 1998, le premier recensement des kilomètres parcourus en avion par les collaborateurs des implantations étrangères de CSFB a eu lieu et a fait état de 350 mio. de kilomètres (environ 26 000 km par collaborateur) et 150 mio. de francs supplémentaires.

Vidéoconférences

A l'échelle de la Suisse, les vidéoconférences ont permis d'éviter de parcourir en avion environ 2 mio. de kilomètres (CHF 650 000.—). Quant à l'implantation de CSFB à New York, elle a pu réaliser une économie de 2,7 mio. de francs (8 mio. de kilomètres).

Points forts

- Les documents électroniques (impression sur demande) remplacent de plus en plus le papier
- Extension du recensement des données relatives aux trajets aériens et vidéoconférences

Points faibles

- Augmentation de 20% de la consommation de papier
- Trajets aériens toujours en augmentation

Prochaines étapes / objectifs

- Evaluer plus systématiquement les possibilités de diminuer la production de papier pour chaque processus de traitement
- Promouvoir les vidéoconférences
- Traitement tout électronique du processus d'octroi de crédit (4 mio. de documents)

Informations complémentaires sur Internet

- Mesures d'économie de papier mises en œuvre
- Evaluation détaillée des kilomètres parcourus en avion
- Analyse du transport terrestre

EXPLOITATION DU BILAN

108 MILLIARDS DE POINTS D'IMPACT ÉCOLOGIQUE

Les informations contenues dans l'écobilan font l'objet d'une évaluation effectuée sous forme d'exploitation de bilan et destinée à déterminer leur impact sur l'environnement. D'après la méthode de la saturation écologique (méthode PIE 97), notre entreprise a généré en 1998, à l'échelle du système du CSG (Suisse), 108 milliards de points d'impact écologique (PIE).

La consommation de courant: principale responsable

Notre consommation de courant, qui représente à elle seule 70% des PIE, continue d'avoir un fort impact sur l'environnement. Avec 13%, la production de chaleur génère à elle seule une charge environnementale équivalente à celle de la consommation de papier et des trajets aériens réunis. L'augmentation de la charge environnementale globale, laquelle est passée de 88 à 108 mrd de PIE depuis 1996, est essentiellement imputable à l'extension du système à la Winterthur.

Evaluation de notre charge environnementale mondiale

Pour la première fois, nous avons effectué une estimation de la charge environnementale générée par notre activité à l'échelle mondiale. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur la méthode en vigueur en Suisse, la méthode PIE 97, adaptée à une analyse de cette envergure. Il est ressorti de cette estimation que nos implantations étrangères représentent plus de la moitié de la charge environnementale de notre entreprise. Les effets sur l'environnement des trajets effectués en avion par nos collaborateurs de par le monde étaient jusqu'ici sous-estimés, puisqu'il apparaît que ces trajets constituent la deuxième plus grosse charge environnementale après le courant.

Eco-efficience

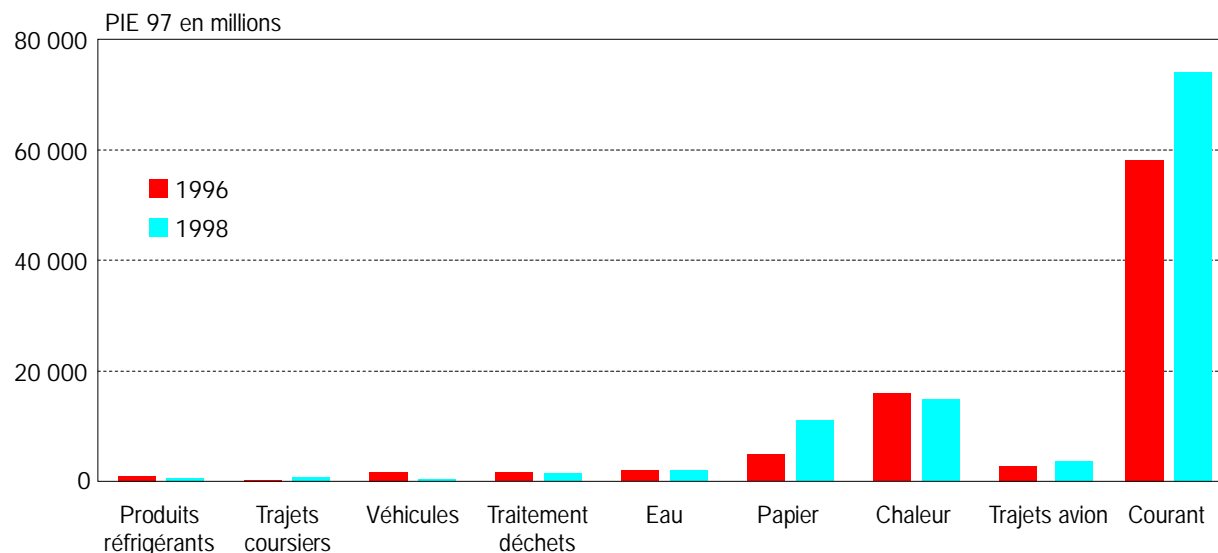
L'éco-efficience désigne la valeur économique produite par chaque charge environnementale. L'objectif est de produire une valeur économique la plus importante possible tout en limitant au minimum la consom-

tion de ressources ainsi que les émissions. A partir de la production de valeur indiquée dans le bilan consolidé du CSG et de l'estimation de notre charge environnementale mondiale, nous sommes parvenus, pour l'année 1998, à une éco-efficience de 5,8 centimes par PIE. La méthode de calcul étant encore en phase d'expérimentation, aucune comparaison avec les années précédentes ou d'autres entreprises ne peut être effectuée pour le moment.

Informations complémentaires sur Internet

- Exploitation du bilan pour l'étranger
- Exploitation du bilan d'après la méthode CML et l'indicateur écologique 95
- Thème de l'éco-efficience

Comparaison entre les écobilans 1996 et 1998 pour la Suisse d'après la méthode PIE 97



CHARTRE ÉNERGÉTIQUE ET CRITÈRES VfU

Bilan intermédiaire relatif à la charte énergétique

En 1995, nous avons formulé dans la charte énergétique les objectifs que nous devions atteindre d'ici à 2004 en matière d'écologie d'entreprise en nous basant sur les données de consommation de 1994 et sur la structure du groupe à cette époque (système Suisse). Aujourd'hui, à mi-parcours, le bilan intermédiaire est le suivant:

- Dans les domaines du courant, de la chaleur et de l'eau, nous sommes sur la bonne voie. Cependant, concernant la chaleur, nous sommes encore bien loin des 3% de porteurs d'énergie renouvelable souhaités.
- Pour ce qui est du papier, les données électroniques ont connu un développement constant ces dernières années. Par conséquent, nous sommes convaincus que, même si elle est actuellement en hausse, la consommation de papier va baisser sur le moyen terme, et nous maintenons pour le moment l'objectif que nous nous étions fixé, soit une réduction de la consommation de 15% (année de référence: 1994). Quant à notre objectif d'avoir une «part de papier recyclable de 60%», nous ne sommes plus en mesure de l'atteindre suite à l'introduction du papier en nouvelle fibre blanchi sans chlore dans la production des imprimés destinés à notre clientèle (voir page 6). En revanche, concernant les papiers contenant du chlore, non seulement nous avons atteint notre objectif, mais nous l'avons dépassé, puisque, avec une part de 2,4%, nous sommes descendus en dessous de la limite visée fixée à 5%.
- Dans le domaine du trafic, on constate une croissance de l'externalisation des transports et, par voie de conséquence, une diminution de la flotte automobile de notre entreprise. Une situation qui limite fortement notre marge de manœuvre directe et qui remet en question nos objectifs d'économie (réduction du nombre de kilomètres parcourus par les transporteurs et les courriers ; diminution de la consommation spécifique de carburant).

Critères VfU 1998	valeur absolue	valeur spécifique
Cons. d'énergie électrique	168 mio. kWh	7 600 kWh/coll.
Cons. de chaleur	114 mio. kWh	85 kWh/m ²
Cons. d'eau	614 619 m ³	111 lit./coll. et par jour
Cons. totale de papier	7 650 t	270 kg/coll.
Cons. de papier pour copieur	191 mio. feuilles A4	6 790 feuilles A4/coll.
Quantité de déchets	8 000 t ¹⁾	286 kg/coll.
Trajets en avion	37,3 mio. km	1 300 km/coll.
Transports terrestres	1,3 mio. km ²⁾	62 km/coll.
Emissions de CO ₂ ³⁾	68 700 t	3 000 kg/coll.

Les critères VfU définissent une norme internationale pour la comparaison ou le benchmarking entre banques, caisses d'épargne et assurances dans le domaine de l'écologie d'entreprise. Vous trouverez des informations détaillées concernant le calcul et les chiffres de 1996 sur Internet (annexe 1 de l'écobilan).

¹⁾ Chiffres disponibles pour 1998 et pour 65% des collaborateurs seulement, estimation pour 100%

²⁾ Ne peuvent être comparés avec les chiffres de 1996, car tous les trajets terrestres n'ont pas été enregistrés en 1998

³⁾ Emissions de CO₂ directement liées à la production d'électricité, à la production de chaleur et au trafic

Validation par SGS-ICS AG

«Nous avons contrôlé le concept de base des données et des évaluations (enregistrement, évaluation, contrôle / test de plausibilité) ainsi que l'ensemble des informations en rapport direct avec le système de management environnemental du Credit Suisse Group. Les informations spécifiquement bancaires et organisationnelles n'ont fait l'objet d'aucun contrôle de notre part. Des contrôles ponctuels ont été effectués concernant l'eau et l'énergie. De notre point de vue, le présent rapport donne une image fidèle de la réalité quant à la situation du Credit Suisse Group vis-à-vis de l'environnement.»

SGS International Certification Services AG

Elvira Bieri et Franz Heinzer
Zurich, le 26 décembre 1999

IMPRESSUM & CONTACTS

Groupe de projet

Section Management environnemental
Otti Bisang, Patrik Burri, Caroline Portmann, Bernd Schanzenbächer, Nick Marolf

Service Energie
Martin Eberle

MIB AG
Bruno Solari, Reto Cajacob

Consultants externes

E2 Management Consulting AG

Renseignements et commandes

Credit Suisse
Management environnemental, CUCE
Case postale 100
CH-8070 Zurich

Tel. ++ 41 1 333 73 33
Fax ++ 41 1 333 76 33

E-Mail: csg.eco@csg.ch
<http://www.credit-suisse.ch/ecoperformance99>

Autres publications sur Internet

- www.csg.ch/eco_performance_97
- www.csg.ch/ecoreport98